

tion des industries canadiennes (voir chapitre XIII). La production d'énergie au Dominion a touché une cime en 1937, mais elle est de 3 p.c. plus élevée en 1939. Au cours des dix dernières années, les aménagements hydroélectriques au Canada ont plus que doublé.

Un relevé des progrès de l'industrie hydroélectrique au Canada en 1939 fait voir que l'activité a été grande non seulement dans l'installation de nouvelles unités génératrices mais aussi dans la transmission et les facilités de distribution dans plusieurs régions du Canada. Les nouveaux aménagements hydrauliques de l'année sous revue donnent un total de 97,040 h.p., ce qui porte le grand total à 8,289,212 h.p. à la fin de l'année. L'énergie ferme pour usage ordinaire au Canada, calculée en soustrayant la somme des exportations aux Etats-Unis et la quantité fournie aux bouilloires électriques, est de 19,847,000,000 de kWh, gain d'environ 8 p.c. sur les 18,435,000,000 de kWh en 1938.

Emploiment.—Dans le domaine de l'emploiement, l'année a été marquée par un brusque changement dans la tendance à la baisse causée par le printemps tardif. Le ralentissement industriel qui s'était fait sentir en 1938 s'est continué au cours des quatre premiers mois de 1939. L'ouverture des opérations saisonnières, la visite royale, la reprise des affaires aux Etats-Unis et les achats considérables de matières premières pour fins d'armement ont tous contribué à orienter l'indice vers la hausse jusqu'à ce qu'il atteigne le haut de 123.6 le 1er novembre—gain de près de 19 points sur avril et le chiffre le plus élevé de l'histoire pour le mois de novembre. Aux débuts de 1940 l'emploiement est à un niveau sans précédent pour le 1er janvier et, après ajustement saisonnier, au plus haut point pour tout mois depuis septembre 1929.

Les résultats nets pour l'année se traduisent en une augmentation modérée sur 1938, l'indice gagnant deux points pour toucher 113.9. Les principaux groupes à enregistrer des gains sont les manufactures, les mines, les transports, la construction, les services et le commerce. Les industries d'abatage du bois accusent un recul prononcé. Elles tombent de 16.5 p.c. au-dessous des chiffres de 1938, tandis que les communications accusent une petite diminution attribuable principalement aux améliorations techniques.

L'emploiement se maintient bien en 1940 d'après les statistiques du 1er mai, époque où l'activité industrielle atteint un niveau plus élevé qu'à la même date en toute année sauf 1929. L'indice de l'emploiement dans les manufactures touche un nouveau record. Toutes les provinces, sauf l'Île du Prince-Edouard, font voir un regain d'activité.

A la faveur de l'amélioration générale des affaires, d'une récolte quasi sans précédent dans les Provinces des Prairies, et de l'effort de guerre, le nombre de personnes vivant d'assistance publique diminue sensiblement. Il passe de 1,028,000 en mars 1939 à 768,000 en mars 1940—soit une diminution de plus de 25 p.c. La diminution la plus prononcée est celle du nombre de personnes touchant des secours agricoles. Le nombre d'employés à gages sans travail est de 367,000 en avril cette année comparativement à 473,000 en avril 1939, diminution de 22.5 p.c.

Banques.—Au cours de l'année écoulée, les banques commerciales ont continué à consolider la forte position de leurs valeurs immédiatement réalisables. L'actif, l'un des meilleurs baromètres de l'expansion, atteint un total de \$3,822,000,000 à la fin de l'année, soit un gain de près de \$400,000,000 ou de 11 p.c. sur la date correspondante en 1938. La demande de prêts courants s'améliore en 1939,